STRUCK, Bernhard, *Nicht West – nicht Ost. Frankreich und Polen in der Wahrnehmung deutscher Reisender zwischen 1750 und 1850*

Thomas Serrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/529>

DOI : 10.4000/ifha.529

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thomas Serrier, « STRUCK, Bernhard, *Nicht West – nicht Ost. Frankreich und Polen in der Wahrnehmung deutscher Reisender zwischen 1750 und 1850* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.529>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STRUCK, Bernhard, *Nicht West – nicht Ost. Frankreich und Polen in der Wahrnehmung deutscher Reisender zwischen 1750 und 1850*

Thomas Serrier

- 1 Dans *Nicht West – nicht Ost*, remarquable étude de « cartographie mentale » effectuée à partir de récits de voyage de l'époque moderne, B.S. présente les acquis de sa thèse, soutenue en 2003 à l'université technique de Berlin et à l'université Paris I. L'analyse, qui se veut une mise à l'épreuve des célèbres thèses d'Edward Said (*Orientalism*) et de Larry Wolff (*Inventing Eastern Europe*), s'appuie sur un impressionnant corpus de récits de voyages (dont B.S. propose judicieusement un tableau récapitulatif typologique en fin de volume). Son objet est une double comparaison, entre deux relations interculturelles et de voisinage d'une part, entre deux époques d'autre part. Le livre de B.S. propose en effet une comparaison des perceptions et des discours de voyageurs allemands sur la France et sur la Pologne entre 1750 et 1850, autrement dit de l'époque des Lumières à la diffusion des idées nationales. Si le voyage en Europe s'est imposé comme objet d'études d'histoire sociale et (inter-)culturelle depuis une trentaine d'années, force est de reconnaître qu'en y intégrant la Pologne, B.S. contribue à ouvrir largement des horizons habituellement restreints à des pays canoniques comme l'Angleterre, la France ou l'Italie. À l'Est, seule la Russie échappait à ce traitement différentiel de la recherche historique.
- 2 Le livre est découpé en trois larges parties : la première, fixant le cadre social et culturel du voyage, est consacrée aux acteurs, pratiques et motivations, la deuxième examine les espaces traversés et décrits dans leurs dimensions de réalité et d'imaginaire, pour en souligner les mutations et par conséquent le caractère historiquement daté et construit, la troisième et dernière étudie justement la principale évolution historique des cadres de perception, à savoir le passage de visions typiques de l'Ancien Régime à des visions caractéristiques du nationalisme naissant.

- 3 B.S. éclaire ainsi le passage de ce qu'il appelle « l'espace ouvert » au « territoire national » non point en se faisant l'historien des définitions et des techniques de contrôle étatique des frontières, mais en privilégiant de manière résolue les perceptions subjectives des espaces frontaliers. La comparaison du passage des frontières vers l'ouest ou vers l'est lui permet de mettre clairement en valeur le fait qu'à partir des années 1820, les frontières ne sont plus vues comme « un continuum spatial fait de différences graduelles à l'échelle régionale », mais comme une coupure mentale déterminante entre deux espaces nationaux, à l'image de la nationalisation du Rhin qui prend place après 1815.
- 4 Riche et dense, toujours clair dans ses formulations, le livre de B.S. ne peut être disséqué ici dans tous ses aspects particuliers, qui forment comme autant de brillantes miniatures : visions de la province, regards sur les capitales, peintures de la cour et perceptions stéréotypées des sociétés rencontrées sont tour à tour passés au scalpel de l'analyste. La comparaison est ici aussi à nouveau très fructueuse, lorsqu'elle permet par exemple à B.S. d'affirmer qu'hormis Paris la campagne française n'est pas vue d'une façon si différente que la campagne polonaise par les voyageurs allemands. Confirmant ou relativisant ainsi les présupposés toujours actuels sur l'Est et l'Ouest européens, Nicht West – nicht Ost donne un exemple parfait des potentialités d'une histoire culturelle et véritablement européenne du voyage.
- 5 Thomas SERRIER (Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis/ Europa-Universität Viadrina Frankfurt [Oder])